



**HAL**  
open science

## Master Science politique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Science politique. 2009, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. hceres-02029400

**HAL Id: hceres-02029400**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029400v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague D

## ACADEMIE : PARIS

Etablissement : Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

Demande n°S3100018207

Domaine : Droit, science politique

Mention : Science politique

## Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

- Points forts :
  - Un encadrement de grande qualité adossé sur des structures de recherche solides (CRPS et MALD) en cours de renforcement avec l'association avec le centre de sociologie européenne.
  - Un projet cohérent associant ces compétences avec des objectifs de formation clairement formulés.
  - Une offre globale de formation qui correspond à une gamme étendue de compétences professionnelles pour lesquelles la formation de science politique est particulièrement bien adaptée.
  - Des spécialisations reconnues comme formation d'excellence et permettant de diffuser des bonnes pratiques au sein de la mention globale (clarification des objectifs professionnels, ouverture à l'international, adaptation aux changements du marché du travail et aux mutations des savoirs).
- Points faibles :
  - Une explicitation insuffisante des flux d'étudiants, et de la politique d'évaluation.
  - Certains parcours semblent se télescoper partiellement (voir avis des spécialités).
  - Des indicateurs de professionnalisation et de cycle d'employabilité encore faibles.
  - Peu d'informations sur l'ouverture internationale et sur les liens avec d'autres institutions.

## Avis par spécialité

### Affaires publiques

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Cette spécialité est à finalité professionnelle.

- Points forts :
  - Une cohérence de l'offre globale cherchant désormais à associer quatre parcours différents, mais complémentaires et couvrant une gamme de formation bien identifiée.
  - La forte adaptation à la fois aux capacités humaines et aux disponibilités du marché de l'emploi ; l'adaptabilité aux nouvelles opportunités ouvertes par la recherche et la définition de nouveaux types de métiers. L'ouverture des deux nouveaux parcours, « Gouvernance européenne » et « Ingénierie et gestion de la concertation » témoigne de la réactivité aux nouvelles orientations des formes de la gestion des affaires publiques et de la qualité des ressources humaines disponibles dans cette spécialité.
  - La bonne connaissance du marché du travail et un suivi performant du cycle d'employabilité des étudiants pour les deux spécialités préexistantes désormais transformées en parcours.



- Points faibles :
  - Un problème ponctuel de qualification de cette spécialité qui ne cesse de se définir comme un master, ce qui pourrait paraître anodin si des risques de recouvrement partiels avec d'autres spécialités n'apparaissaient pas. Ces risques semblent présents avec « Sociologie et institutions du politique » et avec « Communication politique et sociale ». Ainsi, le parcours « Communication politique locale » et une autre spécialité de la mention, « Communication politique et sociale », pourtant très différents sur le contenu des formations offertes, ciblent de fait un ensemble de débouchés communs comme le montrent les enquêtes sur la professionnalisation menée dans les deux formations.
  - La justification de la création des deux nouveaux parcours est relativement convaincante, mais les contenus le sont beaucoup moins. La structuration du parcours « Gouvernance européenne » en fait un parcours plutôt « recherche » que professionnel et certaines dimensions (économiques et juridiques notamment) manquent cruellement.
  - Il est un peu étonnant de voir une spécialité « Affaires publiques » comporter très peu d'enseignements liés à la sociologie de l'administration et à celle de l'action publique.
- Recommandations :
  - Clarifier le statut de la formation et les lignes de partages en termes de types de métiers préparés avec les autres spécialités.
  - Le regroupement en une seule spécialité de ces quatre parcours devrait permettre de donner à la fois une plus grande cohérence au socle de connaissances offertes et une meilleure maîtrise des débouchés professionnels de ces quatre parcours professionnels.
  - Rendre le master autonome peut lui donner encore un peu plus de visibilité et lui faciliter les contacts avec d'autres institutions professionnelles ou universitaires. S'il devait rester en l'état, la « professionnalisation » du parcours sur la gouvernance européenne paraît opportune. Un renforcement du corps enseignant en direction de la sociologie administrative et des politiques publiques paraît souhaitable.

## Etudes africaines

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité est à finalité « recherche ».

- Points forts :
  - Une cohérence de l'offre globale et des orientations de la formation associant spécialisation géographique et formation de généralistes de la discipline et évitant en cela la marginalisation dans une spécialité d'aire. La diversification de l'offre de cours et son élargissement.
  - La forte attractivité et le bon positionnement au sein de l'offre globale de formation et l'excellent adossement à un double dispositif recherche par association du CEMAF et du CRPS. Enfin, l'effet de synergie est très positif avec le parcours professionnel CIAHPD.
- Points faibles :
  - La collaboration avec Columbia, extrêmement prometteuse sur le papier, ne se reflète pas pour l'instant dans le cursus.
  - Débouchés sur la recherche en proportion sans doute un peu élevée au regard de cette spécialisation et du « marché » académique.
- Recommandations :
  - Améliorer les conditions d'évaluation des enseignements, de suivi pédagogique et de suivi de l'employabilité.
  - Concrétiser la relation avec Columbia. Etablir des liens/passerelles avec d'autres parcours, en particulier ceux de relations internationales et centrés sur la coopération.



## Relations internationales

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Cette spécialité est à finalité « recherche ».

- Points forts :
  - La spécialité se caractérise par une très bonne qualité de l'encadrement, des évolutions des thématiques particulièrement bien calées sur les mutations des objets de la discipline, le renforcement de la formation à la recherche, la mise en place d'un système de suivi individualisé des travaux des étudiants et de liens plus étroits avec le CRPS et l'école doctorale, autant d'éléments qui ne peuvent que renforcer ce parcours.
  - La gamme des enseignements est très inclusive et couvre une large gamme de thématiques et d'objets de la discipline.
- Points faibles :
  - La baisse régulière des effectifs.
  - Beaucoup d'enseignants non spécialistes des relations internationales. Des intitulés de cours qui laissent entrevoir une conception des relations internationales éloignée de ce qui est pratiqué dans d'autres universités, en particulier à l'étranger. Il n'existe pas d'enseignements en anglais.
  - La dimension professionnalisante est extrêmement faible. Il manque des informations sur les débouchés et des indications qui sont peu vraisemblables (possibilités vers des institutions internationales ?).
- Recommandations :
  - Expliciter ou comprendre le phénomène de baisse rapide des effectifs et le niveau d'échec.
  - La question du maintien en l'état de ce parcours semble se poser. Une ouverture à l'international, avec tout ce que cela implique (refonte de la maquette, relations institutionnelles, enseignements en anglais) paraît souhaitable.

## Coopération internationale, action humanitaire et politiques de développement

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité est à finalité professionnelle.

- Points forts :
  - La très forte ouverture sur les professionnels.
  - La très forte réputation bénéficiant d'un environnement porteur et d'un réseau opérationnel et actif.
  - L'excellente connaissance des cycles d'employabilité.
  - L'adaptation aux mutations du domaine.
- Points faibles :
  - Un suivi des étudiants à renforcer.
  - Quels liens avec d'autres universités ? Avec les organisations internationales ?
  - Il n'existe pas de perspective analytique et/ou pratique liée à l'analyse des politiques publiques.
- Recommandations :
  - Compléter l'offre par des éléments d'analyse de l'action publique et systématiser les outils pédagogiques « pratiques » (simulation, projets collectifs...).
  - Renforcer l'ouverture internationale (cours en anglais...).



## Communication politique et sociale

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité est à finalité professionnelle.

- Points forts :
  - La formation propose une réflexion forte sur la communication préparatoire aux différents métiers envisagés.
  - Le suivi professionnel en dépit des difficultés inhérentes à cet exercice est intéressant et donne des résultats probants sur environ 50 % des étudiants formés.
- Points faibles :
  - Le taux d'échec semble légèrement supérieur à la moyenne des autres spécialités, ce qui devrait être explicité.
  - Si les formations sont très différentes, la proximité des types de métiers auxquels forme cette spécialité avec ceux du parcours « Communication politique et animation locale », voire la similitude partielle des ciblés professionnels, semble devoir être discutée.
  - L'articulation entre communication en général et journalisme en particulier paraît un peu artificielle et le second volet « journalistique » paraît moins développé, plus tourné vers la recherche et moins porteur en termes de débouchés (capacité à concurrence les écoles de journalisme ?).
- Recommandation :
  - Clarifier le statut de la formation et les lignes de partages en termes de types de métiers préparés entre différentes spécialités, et notamment avec le parcours « Communication politique et animation locales ».

## Sociologie et institutions du politique

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité est à finalité « recherche ».

- Points forts :
  - Un master généraliste fondé sur une équipe performante et appuyée sur le CRPS.
  - Un objectif clair de formation à la recherche manifesté à la fois par les propositions de renforcement de la formation en méthodologie, de l'encadrement du travail des étudiants en équipe et par l'objectif de former aux métiers académiques.
  - La recherche de nouveaux débouchés professionnels pour des doctorants, et notamment auprès des entreprises, souligne l'effort incontestable d'adaptation de la formation.
- Points faibles :
  - Une baisse tendancielle du nombre d'étudiants inscrits sur les trois années de référence qui demande à être explicitée et un taux d'échec ou d'abandon élevé qui devrait aussi être explicité.
  - La formation vers les secteurs non académiques pose le double problème de la capacité à assumer effectivement cette orientation professionnelle et des risques de brouillage des choix avec d'autres spécialités, et notamment ici avec « Affaires publiques » (préparation aux métiers du politique) ou « Communication politique et sociale » (préparation aux métiers de la communication).
  - La formation ne comprend aucune dimension comparative.
- Recommandations :
  - Expliciter les évolutions des cohortes étudiantes et le faible niveau de diplômés.
  - Clarifier le statut de la formation et les lignes de partages en termes de types de métiers préparés entre différentes spécialités, et notamment avec « Affaires publiques » et « Communication politique ».



## Commentaires et recommandations

- L'ouverture internationale constitue le point faible d'une formation qui demeure d'excellente qualité, les partenariats avec l'étranger sont rares ou peu explicités.
- Les passerelles entre les différentes spécialités pourraient être clarifiées (tout comme, d'ailleurs, leurs lignes de partage).
- Le suivi des étudiants (suivi des flux, débouchés professionnels...) devrait être amélioré.